

(dé)gradés

Grande Dis'

Au Centre de recherche du cyclotron de l'ULg, qui vient de publier (sous l'impulsion du Dr Pierre Maquet) une étude dans le prestigieux magazine scientifique *Nature*. Une étude originale sur le cerveau humain durant le sommeil, réalisée grâce à une technique de pointe de l'imagerie médicale : le tomographe à émission de positons. Ces travaux ont mis en évidence les liens étroits qu'entretiennent la mémoire et les phases de sommeil paradoxal durant lesquelles nous rêvons beaucoup.

Et à l'équipe du Dr Michel Georges (Médecine vétérinaire), qui a récemment mis en évidence, en collaboration avec une équipe américaine, un nouveau mécanisme de transmission héréditaire, qualifié de "surdominance polaire". Un pas supplémentaire dans la compréhension du fonctionnement du génome dont l'importance n'a pas échappé à un autre monument de la presse scientifique, le magazine américain *Science*.

Balance

Pour le CVP, qui a placé à la tête du Conseil national (bientôt fédéral) de la politique scientifique un ancien ministre plutôt qu'une personnalité du monde universitaire. La nomination d'Hugo Weckx, en lieu et place de feu le professeur Van Geen, a déclenché la colère d'Objectif Recherche. Pour le monde académique, peut-on lire dans le dernier journal de l'association, cette nomination d'un politicien par des politiciens au poste de premier conseiller en matière de politique scientifique fédérale n'est rien moins qu'une gifle. Sans aller jusque-là, on est tout de même en droit de se demander ce qui a réellement motivé le CVP dans cette désignation.



Recalés

L'Aquarium Dubuisson et la Forcée navale belge, qui ont inauguré le 13 septembre dernier la nouvelle salle des Madrépoles dans la confusion. La grande Muette pensait que l'Aquarium se chargerait des invitations et inversement. Résultat : les cartons sont arrivés dans les boîtes 48 heures seulement avant la cérémonie et la presse n'avait même pas été convoquée. Une semaine plus tard, l'Aquarium rattrapait en partie la sauce en organisant une conférence de presse en bonne et due forme, à savoir avec des journalistes !

Libertés académiques

Retour à l'expéditeur



Le courrier que reçoivent les journalistes leur réserve quelquefois des surprises. Début septembre, je trouve dans ma correspondance une circulaire portant la marque de la "Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah de Liège Centre n° 1701". Quoi ? Les zombies dogmatiques du dimanche matin, non content de m'arracher régulièrement aux délices du brunch pour m'asséner ce qu'ils appellent de "bonnes nouvelles" et s'inquiéter de mon propre salut, ont l'audace de me relancer jusque sous ma casquette de rédacteur en chef du magazine de l'université ? C'est que peut-être il y va — diable, si j'ose dire — de notre sauvegarde collective, à nous gens de presse trop occupés de l'actualité pour donner à l'Éternité et à ses mandataires auto-autorisés le temps de pieuse attention qu'ils réclament.

Que me veulent donc ces propagateurs de la "bonne parole" comme d'autres le sont du bacille de la peste ? Simplement, m'écrit M. Pol Clabodis, Ministre du Culte, réagir aux commentaires régulièrement publiés à leur égard dans la presse et qui trahissent souvent une ignorance, parfois doublée d'une volonté affichée de les discréditer. Le confesserai-je ? Je ne puis m'empêcher de sourire intérieurement à l'idée du salubre retour de manivelle dont se disent frappés les champions de la désinformation. Juste retour des choses, au fond : qu'est-ce en effet qu'une pensée dogmatique, sinon une fausse information touchant à une vérité qu'on prétend détenir ? Mais passons...

Un dépliant illustré se propose d'éclairer ma lanterne : *Les Chrétiens Témoins de Jéhovah. Ce que vous devez savoir*. J'apprends tout à tour, sur le volet gauche, que leur association remonte à 1932, qu'elle compte 50 000 fidèles en Belgique et 13 millions dans le monde, que Léon Blum en 1947 se serait porté garant de leur honneur et de leur courage pendant la seconde guerre mondiale. Et, sur le volet droit, que les Témoins de Jéhovah sont chrétiens, ont un livre sacré,

professent un grand respect à l'égard de l'institution familiale et se soumettent aux prescriptions médicales (avec une certaine réticence à l'égard des transfusions sanguines). Le tout émaillé, à chaque paragraphe, de renvois aux Saintes Écritures, un peu à la manière dont Franck James citait à tout va l'œuvre de Shakespeare. Rien d'étonnant ni de nouveau dans tout cela. Le reste n'est pas dit ici, mais trop connu, allant d'une vision apocalyptique du monde à une condamnation en bloc de tout ce qui, dans la culture scientifique, ose contredire le texte biblique, dépositaire de toute vérité et dispensateur de tout savoir.

Curieux dépliant : dans son contenu comme dans sa forme, il confirme ce qu'il dénonce. Et porte à redire avec force ce que toute enquête sérieuse révèle : la congrégation des Témoins de Jéhovah est une secte, moins dangereuse que d'autres, peut-être, mais tout aussi coupable, à sa façon, de crime contre l'esprit, contre la raison, contre la liberté de penser. L'opinion publique, il est vrai, s'en inquiète fort peu. Les Témoins de Jéhovah peuvent agacer : en règle générale ils amusent, tant est stupéfiante de naïveté la lecture littéraire à laquelle ils soumettent les Écritures, au point de transformer l'Ancien Testament, qui n'en demandait pas tant, en conte à dormir debout et de faire passer, en comparaison, les leçons d'instruction religieuse préparant à la première communion pour des exercices de haute virtuosité herméneutique. Si le ridicule ne tue pas, il peut quelquefois protéger. Et je me dis que la rôle de la presse et des enquêteurs est bien là, n'en déplaise à mon correspondant : lever le voile, percer à jour la complicité liant non seulement telle lecture mécanique à tels mécanismes de pensée mais aussi telle pensée obscurantiste à tel mode obscur d'organisation et d'engagement...

Vous souhaitez, Monsieur le Ministre du Culte, une mise au point ? Mais bien volontiers : c'est chose faite.

Pascal Durand

Les portes de l'Université bientôt vont se refermer ?



La démocratisation des études a subi cet été, après plusieurs décennies d'avancées, un revers très sérieux. Comme vous pourrez le lire en page 3, Jean-Pierre Grafé, à la recherche d'argent pour les caisses de la Communauté française, a entamé la chasse aux étudiants touristes. Il faudra désormais boucler ses deux premières années à l'université en trois ans (et plus quatre comme avant). Dans ses grands filets, le ministre

risque bien de ne pas attraper que des poissons paresseux et incapables. L'intimidation opérera inmanquablement sur les étudiants qui accusent un certain retard à la sortie du secondaire, parce qu'ils sont d'origine modeste ou parce qu'ils sont mal préparés, ou bien les deux. Une chose est sûre : les études universitaires sont aujourd'hui, pour des motifs budgétaires et non des raisons pédagogiques, un peu moins accessibles qu'avant. Le recrutement pourrait s'en ressentir.

FL

Le Quinzième Jour n° 45

Place du 20-Août 7, bâtiment A-1, 4000 Liège

Conseil éditorial : Danielle Bajomée - Jacques Dubois - Yves Winkin. Éditeur responsable : Jacques Dubois

Rédacteur en chef : François Louis (04) 366 44 13. Secrétaire de rédaction : Anne Pironet (04) 366 44 14. Fax (04) 366 44 22.

Rédaction : 2^e licence en ASC (orientation Information et médias). Secrétariat : Joëlle Gris (04) 366 56 95. Mise en page : Claire Leroux.

Régie publicitaire : UNJEP (04) 254 27 54. Photographure : RS Cromossan. Impression : Imp. Frings. Avec la collaboration de Pierre Kroll.

